

SOUS LE HAUT PATRONAGE DE SA MAJESTE LE ROI MOHAMMED VI

23<sup>ème</sup> édition  
FÈS

الموسيقى العالمية العربية

MUSIQUES SACRÉES DU MONDE  
WORLD SACRED MUSIC

L'eau et  
Le sacré

du 12 au 20 mai 2017

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

# Sommaire

Une création d'ouverture prometteuse .....	04
Des concerts et des créations de tous horizons .....	05
Des ponts culturels et un florilège d'initiatives .....	07
Les artistes .....	08



**Le Festival des Musiques Sacrées du Monde revient du 12 au 20 mai 2017 pour une 23<sup>ème</sup> édition dédiée à l'eau et au sacré. Une programmation pointue et ouverte, engagée écologiquement et synonyme de festivités à travers la ville 9 jours durant.**

Pour sa 23<sup>ème</sup> édition du 12 au 20 mai 2017, le Festival de Fès des Musiques Sacrées du Monde célébrera l'eau dans sa dimension sacrée. Il nous promet des moments de musique et de partage mémorables au fil de quatre rendez-vous : les concerts et spectacles autour des musiques sacrées, les Nuits de la Médina, le Forum de Fès, premier événement à prendre place à Al Quaraouiyine depuis sa restauration, et le Festival dans la ville, s'offrant au plus grand nombre.

Pour la seconde année consécutive, le festival met à l'honneur une culture : après l'Inde, la Chine au patrimoine millénaire d'une incroyable richesse sera honorée.

# Une création d'ouverture prometteuse

La soirée inaugurale du Festival de Fès des Musiques Sacrées du Monde donnera le ton de cette 23<sup>ème</sup> édition qui se veut engagée en faveur du respect de l'environnement, comme le prolongement naturel d'une démarche spirituelle.

Y sera présentée une création sur-mesure mobilisant des artistes venus des quatre coins du monde : Spirit on the Water, imaginée par le directeur artistique Alain Weber et mis en musique par le compositeur et chef d'orchestre Ramzi Aburedwan.

Ce spectacle, dont le titre est emprunté à une chanson mythique de Bob Dylan, porte un regard sur l'eau comme source de vie. Sa mise en scène et sa narration musicale se veulent contemporaines et « organiques » !

On y retrouvera un grand orchestre et des emprunts à différentes traditions, mais leur alliance sera guidée par l'esprit de la nature. Onomatopées, bruissements et clapotis, hululements et chants de baleine nous feront osciller entre songe aquatique et vision apocalyptique. En somme, une nouvelle symphonie dédiée à la vie !

Le mapping, animation visuelle projetée sur les murailles de Bab Al Makina, proposera un voyage dans le temps jusqu'à l'origine d'une humanité responsable de sa propre mise en péril.

Spirit on the Water ouvre avec éclat une programmation inspirée par l'eau et l'amour de la nature, et ponctuée par la liesse du flamenco, l'esprit de fête inhérent aux patrimoines insulaires, la magie de créations originales et de toutes sortes de surprises...

« Cette 23<sup>ème</sup> édition sera ainsi placée sous le signe de l'eau entendue comme source de vie et d'inspiration irriguant tour à tour le corps et l'âme. Tout sauf anodin, ce choix répond à la nécessité de sensibiliser le plus grand nombre aux problématiques écologiques qui travaillent la planète et dont dépend le sort même de l'humanité. Souvenons nous que la COP22, ayant eu lieu à Marrakech du 7 au 18 novembre 2016, a mis l'emphase sur l'eau comme enjeu primordial, certains chercheurs affirmant que les écosystèmes pourraient connaître un effondrement total et irréversible d'ici 2100 » précise Abderrafih Zouitene, Président de la Fondation Esprit de Fès et du Festival de Fès des Musiques Sacrées du Monde.

# Des concerts et des créations de tous horizons

Comme à l'accoutumée, le Festival de Fès des Musiques sacrées du Monde mise sur une programmation articulant excellence artistique, humanisme et quête spirituelle. La musique et les arts en général sont bien ce « supplément d'âme » indispensable au quotidien et au monde, mais ils peuvent aussi être une invitation ferme à l'engagement. Le bon sens écologique, la conscience de notre interdépendance, l'amour de la terre et de ses fruits seront largement encouragés par cette édition.

Entre les concerts intimistes de l'après-midi, les spectacles immanquables de Bab Al Makina ou encore moments précieux au cœur de la médina Fès, les festivités se multiplient mais sans jamais se ressembler !

**Le samedi 13 mai**, de l'Égypte à la Chine en passant par la France, les festivaliers vivront un tourbillon de sensations. Lingling Yu, virtuose chinoise qui maîtrise à fois le ehru (violon) et le pipa (luth) proposera un concert de résonances subtiles et limpides au Riad Bensouda à partir de 19h, avant de laisser place à l'Opéra Wu du Zhejiang qui présentera une pièce magistrale autour des légendes d'eau à Bab Al Makina. Un répertoire éblouissant et acrobatique sous le ciel étoilé de Fès.

**Le dimanche 14 mai** au Jardin Jnan Sbil à 16h30, ce sera au tour de Marlui Miranda de nous enchanter. Cette Brésilienne puise dans ses origines indigènes pour raconter un monde profond et harmonieux relié à la musique de la nature. La soirée sera riche de couleurs et de rythmes puisqu'à Bab Al Makina, Songhai fera le lien entre l'Andalousie gitane et la tradition Mandingue du Mali. Ce projet culte réunissant les guitaristes Carmona et le joueur de harpe-kora malien Toumani Diabaté promet le meilleur.

**Le lundi 15 mai**, Salman Al Ammari, chanteur koweïtien et joueur de oud, spécialiste du fann el bahar et homme de savoir fera le bonheur des rendez-vous de l'après-midi avec un concert surprenant au Jardin Jnan Sbil à 16h30. La soirée se prolongera avec un concert dédié aux racines du blues et ses résonances contemporaines à la Salle de la Préfecture avec le génial guitariste américain Eric Bibb. On ne saurait également trop conseiller l'immersion offerte par la création « transmédia » Hibridos. Dans le cocon du Complexe culturel Sidi Mohamed Ben Youssef à 22h, les cinéastes Vincent Moon et Priscilla Telmon présenteront le fruit de leurs explorations. En mixant images et sons en temps réel, le couple nous fera découvrir quelques-uns des rituels afro-descendants du Brésil, ainsi que les divinités reliées à l'eau et célébrées sur cette terre de syncrétisme.

**Le mardi 16 mai**, l'esprit des fêtes crétoises règnera au Jardin Jnan Sbil à 16h30 avec Stelios Petrakis, jeune musicien plein de verve. Plus tard, nous découvrirons Arestes E S'urtzu Pretistu, un rite antique du village de Sorgono en Sardaigne, ainsi que la créativité du groupe irlandais Lankum à la Salle de préfecture qui proposera un répertoire folk mêlant chansons caustiques de Dublin, airs traditionnels de danse et pièces de création détonantes. Pendant ce temps à Dar Adiyel, c'est le plus international des Gnaouis, Mehdi Nassouli qui présentera un duo avec Titi Robin plein de blues méditerranéen, avant que ne s'opère le charme de Souad Hassan à Place Boujloud.

**Le mercredi 17 mai**, nous connaissons des moments forts comme cette rencontre avec Yasmine Hamdan, icône de la pop libanaise qui offrira un concert plein d'âme à la Salle de la préfecture. Nous en prendrons également plein la vue au Complexe Culturel Sidi Mohamed Ben Youssef avec le spectacle *Dédales* réalisé par les explorateurs et cinéastes Vincent Moon et Priscilla Telmon associés aux Hamadcha de Fès.

**Le jeudi 18 mai**, le compositeur de Cordoue Vicente Amigo, unanimement considéré comme un virtuose de la guitare flamenca contemporaine, fera le bonheur des mélomanes à Bab Al Makina. Une journée qui aura été caractérisée par une autre création commandée par le Festival et présentée au Jardin Jnan Sbil : *Gange Amoureux*, union de voix venues de France et d'Inde, avec l'ensemble Résonance et la merveilleuse Pelva Naik, prodige du chant savant dhruwad. Aura succédé à cette première le jeu de Claire Zalamansky apportant une couleur résolument ottomane au répertoire judéo-espagnol.

**Le vendredi 19 mai** mettra à l'honneur la poésie marocaine et celles qui la portent avec Izlan – *Chant des femmes du Maroc*, un spectacle hommage à la personnalité artistique de la femme traditionnelle, dépositaire bienveillante des secrets de la nature.

La journée de clôture, **le samedi 20 mai**, s'annonce éclatante avec le multi-instrumentiste marrakchi Aziz Sahmaoui qui présente un projet aux consonances cubaines au Jardin Jnan Sbil et de Cheb Rayan à la Place Boujloud avant de laisser la place à la Diva arabe Magida El Roumi, façon de clore les concerts de Bab Al Makina de la meilleure des façons possibles.

# Des ponts culturels et un florilège d'initiatives

De la grande musique, des rencontres, des expériences multiculturelles, mais surtout de la création et du partage, c'est ce qui caractérise le Festival de Fès des Musiques sacrées du Monde.

En collaboration avec l'Institut Français de Fès et à l'attention plus particulière du jeune public, sera mise en scène l'ambiance tsigane de la Haute-Egypte, avec musique saïdi, danse et magie. En complément, sera projeté le film de la jeune réalisatrice Aurélie Chauleur ayant pour protagonistes Les enfants du Nil. Le cinéma Boujloud, au charme des années 1950, se convertira ainsi le temps de rencontres festives en petit café de village Bel Leil Al Zaman du 13 au 17 mai.

Côté littérature, le dernier ouvrage de Tahar Benjelloun sera lu par Nicolas Pignon et accompagné en musique par Driss El Maloumi et ses musiciens, en présence de l'auteur. Une première proposition qui sera suivie de La fiancée de l'eau, une sélection de textes signés également par Tahar Benjelloun.

Dans le même esprit, le pianiste Patrick Scheyder mettra en scène avec la complicité des comédiens Michael Lonsdale et de Madyan Matar son spectacle Jardins d'Orient et d'Occident, qui allie le pouvoir des mots et des notes.

Côté cinéma, sera présenté le film Le Matrouz de Simon Elbaz. De tradition orale, le patrimoine judéo-maghrébin défendu par ce comédien et musicien éclectique, également invité pour une performance à la croisée des disciplines, est né dans le creuset pluriculturel de la prolifique Andalousie médiévale. Si Simon Elbaz en assure le rayonnement, c'est que cet art ancien incarne un véritable manifeste poétique pour la paix !

Le Festival propose d'autres pauses cinématographiques avec La Caravane Amoureuse en Ethiopie du pianiste Marc Vella, véritable complément à son concert du samedi 13 mai. Le film Des Hommes et des Dieux de Xavier Beauvois, grand prix de Cannes, sera également présenté avec la collaboration de l'Institut Français de Fès.

« Ce festival se veut ainsi un voyage initiatique scandé de traditions musicales, de poésies, de danses. Le sacré est le lien unissant l'homme à la nature, comme le soufflait Claude Lévi-Strauss, pour qui la sacralisation du vivant apparaissait comme une condition première de la sauvegarde écologique. La musique n'est-elle pas le prolongement de cet invisible remontant à la fondation des temps, à l'âge cosmogonique, tandis que l'homme s'en remettait au divin pour ordonner le moindre détail de son quotidien ? Qui plus est, explorer la musique de l'Autre suscite la découverte de Soi. Se mettre à l'écoute de l'inconnu, entrer un peu plus loin dans le Mystère... » annonce Alain Weber, Directeur artistique du Festival.

# Les artistes

## Etats-unis

### Eric Bibb

L'histoire d'Eric Bibb commence dans une famille atypique du Queens où la musique fait loi. Son père est Léon Bibb, personnage majeur de la scène folk new-yorkaise des années 1960 ; son parrain est l'acteur, chanteur et activiste Paul Robeson ; et son oncle est le compositeur et pianiste de jazz John Lewis, fondateur du Modern Jazz Quartet. Aujourd'hui, établi à Londres, il continue d'explorer les racines du blues à l'origine du fameux Delta blues du Mississippi et des plantations de cotons de la fin du XIXe siècle.



# Les artistes

## Chine

### Opéra Wu de Zhejiang, les racines de l'Opéra chinois

L'ancêtre du célèbre Opéra de Pékin n'est autre que l'Opéra Wu, originaire du Zhejiang. Appartenant au quotidien, il hypnotise et captive dans cette région montagneuse des confins du sud-est. Les costumes colorés, les voix puissantes et les performances acrobatiques de ses artistes itinérants participent de la bonne humeur des paysans.



### Lingling Yu, la maîtrise du pipa

Lingling Yu est née dans la baie de Hangzhou aux confins sud-est du pays. Présentant d'évidentes dispositions musicales, un ehru (violon) et un pipa (luth) lui sont confiés à l'âge de huit ans. La série documentaire Chun Lei, Petits Génies de la musique ne s'y trompe pas et en fait vite l'une de ses héroïnes.

Son apprentissage académique est couronné par l'obtention du premier prix au concours national de musique traditionnelle. Déjà renommée en Chine, l'artiste s'envole vers la Suisse pour explorer les liens entre musique orientale et occidentale. Lingling Yu porte dans son jeu mimétique l'harmonie de la nature.



# Les artistes

## France

### Marc Vella, le pianiste nomade

Marc Vella est de ces voyageurs qui excellent autant dans le domaine musical que poétique. En trente ans, lui et son piano à queue ont parcouru 250.000 kilomètres dans près de quarante pays, de la brousse malgache aux villages subsahariens, des campagnes du Kosovo aux faubourgs animés de l'Inde, des clubs de Beyrouth aux nuits de Santiago de Cuba.



### Claire Zalamansky, une grande voix

De l'Espagne des trois religions à la tradition des Juifs de Salonique ou d'Istanbul, Claire Zalamansky apporte une couleur résolument ottomane au répertoire judéo-espagnol. Elle rencontre à douze ans Federico Garcia Lorca sous les traits d'Antonio Gadès dans *Noces de Sang*. Une révélation. Aujourd'hui, accompagnée de musiciens solides et inspirés, elle interprète, entre conte et chant, l'histoire de la Petenera, chanteuse et danseuse gitane flamenca née près de Cadix. Un nouveau spectacle en forme de voyage initiatique.



# Les artistes

## France / Inde

### Ensemble Résonance avec Pelva Naik

Gange Amoureux, une création autour du projet musical Resonance : Samuel Cattiau, chant et Quentin Dujardin, guitare. Avec Pelva Naik, chant et tanpura et Sanjay Agle, tambour pakhawaj Ces quatre artistes nous feront voguer au fil du courant, entre beauté mystique et libres mélodies.



## Maroc / France

### Vincent Moon et Priscilla Telmon, cinéastes et « explorateurs du sacré »

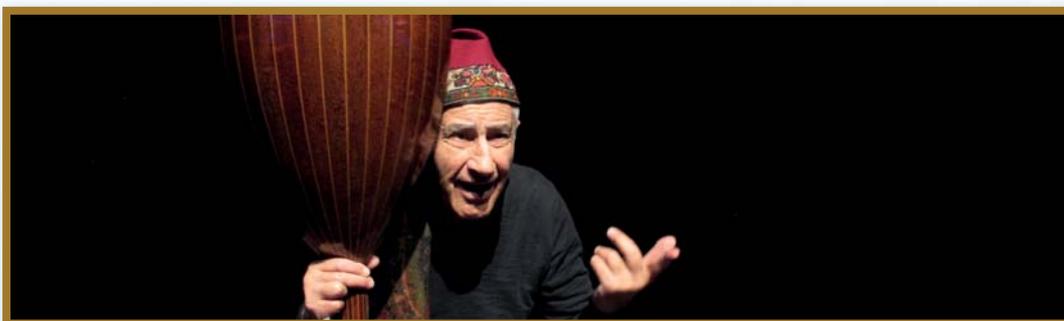
La création Dédales invite à une excursion musicale et poétique à travers les ruelles de Fès. Celle-ci se fera en compagnie de la confrérie soufie locale Hamadcha, emmenée par son moqaddem.



# Les artistes

## **Simon Elbaz**, artiste amoureux du Matrouz

Simon Elbaz, paré de sa triple culture (franco-judéo-arabe) et de son quadruple talent (auteur, comédien, musicien, chanteur), pourrait bien être possédé par son personnage tant il a travaillé à ressusciter sa mémoire villageoise. L'action se passe au Maroc autour de la figure de Mchouga alias Maboul. Il est le fou du bled, le témoin par excellence. Il parle français, hébreu, arabe, autant de langues utilisées par les communautés juive, musulmane et chrétienne sous le protectorat français. Et c'est lui qui tient la chronique du quotidien à la veille de l'Indépendance.



## **Titi Robin et Mehdi Nassouli**, complices pour le meilleur

« Taziri est un blues méditerranéen, tendant un pont musical entre les rives nord et sud de notre mer commune. Taziri renoue avec ces racines qui nous lient. Aux clivages qui voudraient nous diviser, Taziri est fondamentalement rebelle. Signifiant en berbère « le clair de lune », Taziri est là pour éclairer nos nuits » confie Titi Robin. D'une collaboration à la suivante, l'entente qui l'unit au jeune et charismatique artiste gnawa Mehdi Nassouli grandit. Après avoir enregistré ensemble l'album marocain Likaat et partagé la scène pour le spectacle Les Rives, ils abordent un répertoire inédit de chansons et de pièces instrumentales. Composées à l'attention de cette belle voix d'Agadir soutenue par le groove éclatant du guembri, Titi y marie merveilleusement les phrases incisives de son bouzouq et de sa guitare.



# Les artistes

## Maroc

### **Inouraz**, la poésie berbère au goût du jour

L'ensemble Inouraz (« espoir » en langue tamazight) s'est constitué il y a dix ans dans les plaines du Souss, sur ces terres du sud où convergent les cultures amazighe et africaine. Ses cinq artistes brodent harmonieusement mélodies berbères et rythmes subsahariens, faisant souffler le vent libre du jazz.



### **Izlan**, hommage aux femmes du Maroc

Ce spectacle intitulé Izlan, terme berbère désignant l'art de la versification, création du Festival mise en scène par Alain Weber, est un hommage à la personnalité artistique de la femme traditionnelle, dépositaire bienveillante de la nature et de l'eau. Avec la participation, entre autres, de Chèrifa, Raïssa Fatima Tabaamrant, des chanteuses d'àyu, le « cri » chanté de Taounate (Rif), des danses des Roudaniat de Taroudant (Anti-Atlas), de la danse guedra de Guelmim avec Bab al-Sahara (Sahara).



© Lelou

# Les artistes

## Maroc / Cuba

### Aziz Sahmaoui et Harold Lopez-Nussa

Le chanteur et multi-instrumentiste de Marrakech Aziz Sahmaoui traverse ce début de siècle telle une comète. Un refrain : réunir les mondes. Il y a deux ans, Aziz, Alioune, Adhil Mirghani (percussion) et Amen Viana (guitare) participent au Havana World Music Festival à Cuba. Ils y scellent une amitié musicale avec le jeune prodige du piano Harold Lopez-Nussa, le trompettiste Carlos Sarduy (compagnon de route de Chucho Valdès qui le quel avait collaboré Aziz) et des percussionnistes.



## Bulgarie / Mongolie / France

### Les Violons Barbares, des rives du Danube aux steppes de Mongolie

Les Violons barbares, c'est la promesse d'un décollage vers des paysages sonores d'une abondance à couper le souffle. Nous les traverserons en deltaplane, en pirogue ou à dos de mule – mais pas dans le confort aseptisé d'un vol business class. Ce sera rock 'n'roll – même si nous bénéficierons de quelques pauses les pieds dans le torrent.



# Les artistes

## Italie

### L'associazione culturale Mandra Olisai, le rituel antique de Sorgono (Sardaigne)

Dans le village de Sorgono et plus précisément dans le quartier de San Mauro (zone archéologique riche en vestiges néolithiques et nuragiques), depuis des temps immémoriaux, se joue et se rejoue la cérémonie Is Arestes e s'Urtzu Pretistu. Is Arestes, les agrestes ou ceux provenant directement du monde sauvage ; S'Urtzu pretistu, leur victime sacrifiée. Forces chthoniennes, montées des profondeurs de la terre, et forces ouraniennes, descendues du firmament où règne le soleil...



## Irlande

### Lankum

Sur une île où les landes, les falaises et l'étendue de la mer aiguisent le sens de la rébellion, du voyage et de l'humour, la liesse musicale ne peut que jaillir ! L'Irlande reste cette terre ancestrale à l'origine d'une prolifique culture de marins, de navigateurs et d'hommes libres et dont les traditions sont le miroir fidèle ! Les frères musiciens Ian et Daragh Lynch s'inscrivent dans une veine « folk psychédélique expérimentale ». Après quinze ans de fêtes, de concerts et de travail intensif avec leurs camarades Cormac Mac Diarmada and Radie Peat, ils incarnent à présent l'un des ensembles les plus convaincants de musique irlandaise. Leur notoriété, acquise sous le nom de groupe Lynched, n'est plus à faire.



# Les artistes

## Grèce

### Stelios Petrakis Quartet

Gorgée d'une connaissance qui semble remonter à l'époque minoenne, temps où la civilisation crétoise rayonnait sur toute la région, la musique de Stelios Petrakis, instrumentiste et luthier, laisse apercevoir les différents genres développés sur les côtes de la Méditerranée orientale. Mais au caractère introspectif des modes orientaux ou ottomans se substitue ici une clarté enchanteresse. Sa musique reste mue par l'esprit de la danse, portée tout à la fois par la profondeur des voix et l'entrelacs subtil des cordes.



## Brésil

### Marlui Miranda, l'âme de la forêt amazonienne

D'origine indigène, Marlui Miranda est un symbole d'un monde profond et harmonieux encore relié aux origines du Temps. Un monde qui, sans trêve, est assailli par la menace de « notre monde ». Sa vie, Marlui Miranda la consacre aux traditions musicales de l'Amazonie, aux communautés qui les font exister et à la création.



# Les artistes

## Brésil

**Vincent Moon et Priscilla Telmon**, cinéastes et « explorateurs du sacré »

Une performance mettant en lumière les rituels synchrétiques et afro-descendants du Brésil : Híbridos.



## Espagne

**Vicente Amigo**, prodige de la guitare flamenca

Il fait ses classes auprès de El Marengue (Rafael Rodríguez Fernández) et El Tomate (Juan Muñoz Expósito). Et à quinze ans déjà sa carrière décolle ; il accompagne Manolo Sanlúcar, puis El Pélé, avant de se dédier à l'art du solo. Son chemin croise celui du vénérable chanteur Camarón de la Isla, du magicien guitariste John McLaughlin, mais aussi de Paco de Lucía, Milton Nascimento ou Enrique Morente. On dit qu'il est reconnaissable entre tous par son style vélocé et aérien, ainsi que ses thèmes accessibles à l'oreille profane, dans l'esprit des Romantiques du XIXe siècle. Le flamenco est pourtant omniprésent, entre la profondeur du son et les compas traditionnels. Il y a vingt ans, il concrétise un rêve conjuguant le valse des cordes et la grâce des mots. Depuis, ce rêve se déploie sous une forme symphonique : Poeta. Cette création trouve sa raison d'être dans l'œuvre fondatrice du « fils préféré de l'Andalousie » Rafael Alberti (1902-1999).



# Les artistes

## Espagne / Mali

**Songhai avec Toumani Diabate, José Miguel Carmona, Juan Carmona et Javier Colina**

Ces quatre virtuoses font renaître l'esprit de Songhai, rencontre musicale splendide alliant la fougue du flamenco et la dextérité de la musique mandingue. Il y a trente ans, le célèbre groupe de flamenco Ketama rencontrait à Londres l'un des génies de la harpe-luth kora, le Malien Toumani Diabaté. Sous l'impulsion de la productrice Lucy Durán, rejoints par le bassiste Danny Thompson, ancien membre du groupe Pentangle pilier du folk anglais, la jam improvisée se transforme en disque.



## Koweït

**Salman Al Ammari et l'ensemble Al Maas**

Dénoté dans les pays du Golfe fann al-bahar, « l'art de la mer », aghani al ghaws, « chants de plongée », ou encore nahma, ce répertoire riche interprété par les pêcheurs de perles se retrouve du Koweït jusqu'au Sultanat d'Oman. Salman Al Ammari, chanteur et joueur de oud, spécialiste du fann el bahar et homme de savoir, participe activement à la sauvegarde de ce patrimoine musical au Koweït et dans les pays du Golfe. Outre ses concerts, il a présenté plusieurs programmes de radio dans cet esprit de transmission aux jeunes générations.



# Les artistes

## Liban

### Yasmine Hamdan

Yasmine Hamdan est la princesse rebelle d'une scène musicale arabe et plus particulièrement libanaise en pleine mutation. Incarnation d'un genre nouveau, elle délivre une émotion intemporelle, tout en témoignant d'une sorte d'aristocratie nomade, écho de ses déplacements incessants, à un jeune âge, du Golfe à Beyrouth, de la Grèce à la France.



### Magida El Roumi

Magida Roumi, la voix humaine à son sommet.

«Incarnation de l'espoir, la grande chanteuse libanaise Magida El Roumi est autant enracinée dans sa terre natale que dans la conscience de son peuple. À la façon d'un cèdre aux branches luxuriantes, elle ombrage les lieux et les cœurs partout dans le monde.

Depuis que sa voix s'est élevée jusqu'à ce qu'elle devienne une icône parmi les icônes de la culture arabe, elle semble être née ambassadrice de joie. Sa patrie et son peuple s'identifient à sa voix et sa présence, au contenu de ses chansons habitées par tous les sentiments et à ses préoccupations quotidiennes. Elle personnifie depuis près de quatre décennies pour toutes les générations, y compris celles à venir, un symbole et un modèle à suivre. Les scènes du monde entier ont bénéficié de sa prodigalité.

En bref, Magida El Roumi est la voix humaine portée au sommet. La diva, en se produisant sur la scène de Bab El Makina dans le cadre du Festival des Musiques Sacrées du Monde le 20 mai 2017, couronnera Fès de joie et écrira l'une de ses pages historiques avec la générosité et l'amour qui la caractérisent.»



23<sup>ème</sup> édition  
FÈS  
الموسيقى العالمية العريقة  
MUSIQUES SACRÉES DU MONDE  
WORLD SACRED MUSIC

Contact presse : Agence Publikart

Tél: +212 537 680 420 - Fax: +212 537 680 495

Gsm: +212 661 323 331/ 0661 307 854

E-mail: [s.smyej@publikart.ma](mailto:s.smyej@publikart.ma) - Web: [www.publikart.ma](http://www.publikart.ma)